

---

Régine Battiston-Zuliani, dir./Hrsg., *Nature et paysages : un enjeu autrichien/Funktion von Natur und Landschaft in der österreichischen Literatur*

Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, P. Lang, coll. Convergences, 2004, 359 p.

Françoise Lartillot

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5370>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5370

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 390-392

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Françoise Lartillot, « Régine Battiston-Zuliani, dir./Hrsg., *Nature et paysages : un enjeu autrichien/Funktion von Natur und Landschaft in der österreichischen Literatur* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5370>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Régine Battiston-Zuliani, dir./Hrsg., *Nature et paysages : un enjeu autrichien/Funktion von Natur und Landschaft in der österreichischen Literatur*

Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, P. Lang, coll. Convergences, 2004, 359 p.

Françoise Lartillot

---

## RÉFÉRENCE

Régine Battiston-Zuliani, dir./Hrsg., *Nature et paysages : un enjeu autrichien/Funktion von Natur und Landschaft in der österreichischen Literatur*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, P. Lang, coll. Convergences, 2004, 359 p.

- 1 Riche de 21 contributions en français et en allemand, de 8 reproductions de tableaux, d'un index des noms propres et d'aspect particulièrement soigné, l'ouvrage dirigé par Régine Battiston-Zuliani ne s'impose pas seulement par la qualité de la présentation formelle, il intéresse aussi par la place qu'il occupe dans le panorama de la recherche des germanistes et enfin par le contenu des interventions spécifiques.
- 2 Certes, l'ouvrage n'est pas véritablement introduit par une réflexion méthodologique générale, cependant, son titre, qui correspond bien à la démarche des auteurs, délimite un secteur intéressant à plusieurs égards. Le hiatus entre le titre allemand *Funktion von Natur und Landschaft in der österreichischen Literatur* qui signifie littéralement « fonction de la nature et du paysage dans la littérature autrichienne » et le titre français, *Nature et paysages : un enjeu autrichien*, attire l'attention de même sur l'originalité de l'ouvrage. En effet, il se situe à la croisée de plusieurs types de recherche : interprétations

littéraires et esthétiques faisant ressortir l'importance du motif dans les arts, mais aussi historiques et sociales en se focalisant sur un élément sémantique récurrent qui caractérise en particulier la dynamique sociale autrichienne et l'histoire de l'identité autrichienne, indéfectiblement attachée au paysage alpin.

- 3 On peut donc dire que le volume dirigé par Régine Battiston-Zuliani – elle-même spécialiste des questions de narratologie et de représentation du paysage dans la littérature contemporaine –, participe de la recherche sur les *topoi*, ce qui le situerait dans le cadre d'une réflexion rhétorique mais aussi, pour le dire avec Niklas Luhmann, sur la « différence entre structure sociale et sémantique » et leurs « combinatoires douces faites de continuités et discontinuités », ce qui le situe plutôt dans le cadre d'une réflexion sociologique systémique (Niklas Luhmann, *Gesellschaftsstruktur und Semantik. Studien zur Wissenssoziologie der modernen Gesellschaft*, Bd 3, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1989, p. 7).
- 4 Cette posture théorique est le signe de la richesse de l'ouvrage qui, de ce fait, a sa place dans la lignée des recherches, actuellement en pointe, sur l'histoire culturelle, sans que soit sacrifiée pour autant la question de la lecture du texte littéraire. Pour s'en convaincre, il n'est que d'observer que sont convoqués comme témoins d'une méditation sur la valeur du paysage la peinture ou le film mais aussi le roman, le théâtre ou la poésie. L'ouvrage décrit un panorama allant d'Adalbert Stifter (1805-1868) à Peter Handke (1942-) en passant par Karl Kraus (1874-1936), Hugo von Hofmannsthal (1874-1929), ou Ingeborg Bachmann (1926-1973), pour citer quelques-uns des noms les plus connus mais aussi des auteurs moins connus, tels que Franz Innerhofer ou Joseph Zoderer.
- 5 Les articles s'enchaînent en dessinant plusieurs constellations, qu'il n'est pas possible de présenter par le menu, mais dont on peut indiquer certaines lignes de force. On peut le faire, comme en introduction Régine Battiston-Zuliani, suivant les périodes historiques traversées, le paysage apparaît alors d'abord dans sa force monumentale (chez Adalbert Stifter qui marque ici une forme de frontière temporelle) pour devenir, petit à petit, document et témoin de l'histoire (années 20 à années 60) et apparaître finalement comme victime de cette même histoire humaine dont il accompagne et subit en même temps la modernité et postmodernité (artificialisation, destruction, pollution, réduction à l'élémentaire incarnant en même temps une forme d'altérité inexpugnable). Le parcours qui est celui des individus face au paysage tout autant que pris dans celui-ci devient alors celui de la Dialectique des Lumières, quand on le relit « en bloc ».
- 6 En même temps, le détail est évidemment plus nuancé que cela, des arabesques plus pointillistes s'échappent du schématisme dialectique. Ainsi pourrait-on signaler que la réflexion des auteurs nous conduit du paysage immobile, signe de résistance, (chez Stifter lu par Peter-André Bloch et par Christian Zimmermann) ou chez Thomas Bernhard, lu par Wolfgang Hackl) au paysage immobile signe de conservatisme (dans les séries télévisées par exemple évoquées par Bernhard Doppler). Dans les peintures des auteurs, on décèle tout autant la nostalgie de la petite patrie (la Galicie, par exemple, ainsi avec à chaque fois des nuances différentes chez Leopold von Sacher-Masoch, Karl Emil Franzos, et Josef Roth présentés par Maria Klanska), que la détestation d'une patrie réduite au stéréotype, idéologiquement marquée (Franz Innerhofer présenté par Gabriella Rovinati et quelques poètes contemporains lus par Wolfgang Straub). Dans ce cadre, la réflexion sur la notion de kitsch – notamment dans

l'étude de Bernhard Doppler sur *Sound of Austria* – et de destruction de l'idylle prend tout son sens. Le lieu réduit au *topos* exhibe sa versatilité, incarnant tout autant le meilleur que le pire (dans ce domaine, la poésie de Karl Kraus présentée par Gerald Stieg est une figure limite, celle d'Elfriede Jelinek analysée par Isabelle Guillaume une figure extrême).

- 7 Ainsi identifié, le lieu devient sème politique, la destruction des genres qui lui sont voués tels que le tableau romanesque ou le poème à la nature (*Naturlyrik*), un exercice non seulement stylistique mais encore engagé (cela ressort de l'étude de Wolfgang Wiesmüller ou de celle de Jacqueline le Bel mais aussi d'Eric Lysoe sur l'écriture de Lernet-Holenia). Cela ne signifie pas que les questions d'histoire esthétique soient en reste. L'une des origines majeures de la réflexion sur la question de la relation entre tableau et écriture, le *Laokoon* de Lessing trouve sa place à l'ouverture de deux études (Jacqueline le Bel et Martin Stern), de même que l'indication de l'origine du mot *Landschaft* emprunté aux arts plastiques, si bien que le paysage en allemand est déjà tableau. La réflexion sur la perception esthétique et sur le jeu de renvoi entre tableau de la nature et réflexion du sujet est abordée par ce biais ainsi que celle de la tension entre spatialisation et temporalisation, particulièrement marquée dans les écritures de la fragilité d'Ingeborg Bachmann ou de Marlen Haushofer (présentées respectivement par Astrid Starck-Adler et Régine Battiston-Zuliani) ou encore de la tension entre art et nature où c'est paradoxalement l'art qui l'emporte chez Julian Schutting (présenté par Barbara Molinelli-Stein). Le texte littéraire, même voué au paysage, se creuse pour devenir champ philosophique, il accueille ainsi également la réflexion sur l'épistémologie des sciences (ainsi dans l'article consacré à Christoph W. Aigner par Ulrike Längle) ou sur la concurrence aveugle entre image et écriture (Peter Handke lu par Sieglinde Klettenhammer).
- 8 Ayant donné une rapide présentation de l'ensemble, forcément incomplète, nous espérons avoir aiguisé l'appétit du lecteur, tout en souhaitant que l'entreprise connaisse une postérité à la fois dans d'autres aires culturelles, ce qui permettrait une comparaison, dans d'autres champs sémantiques et sociaux, ce qui enrichirait la perception de ce type de problématique et sur la base d'une synthèse méthodologique et disciplinaire.

---

## INDEX

**oeuvre citée** Nature et paysages : un enjeu autrichien/Funktion von Natur und Landschaft in der österreichischen Literatur – (Régine Battiston-Zuliani, 2004)

## AUTEURS

**FRANÇOISE LARTILLOT**

CÉPLA, université Paul Verlaine-Metz

lartill@free.fr